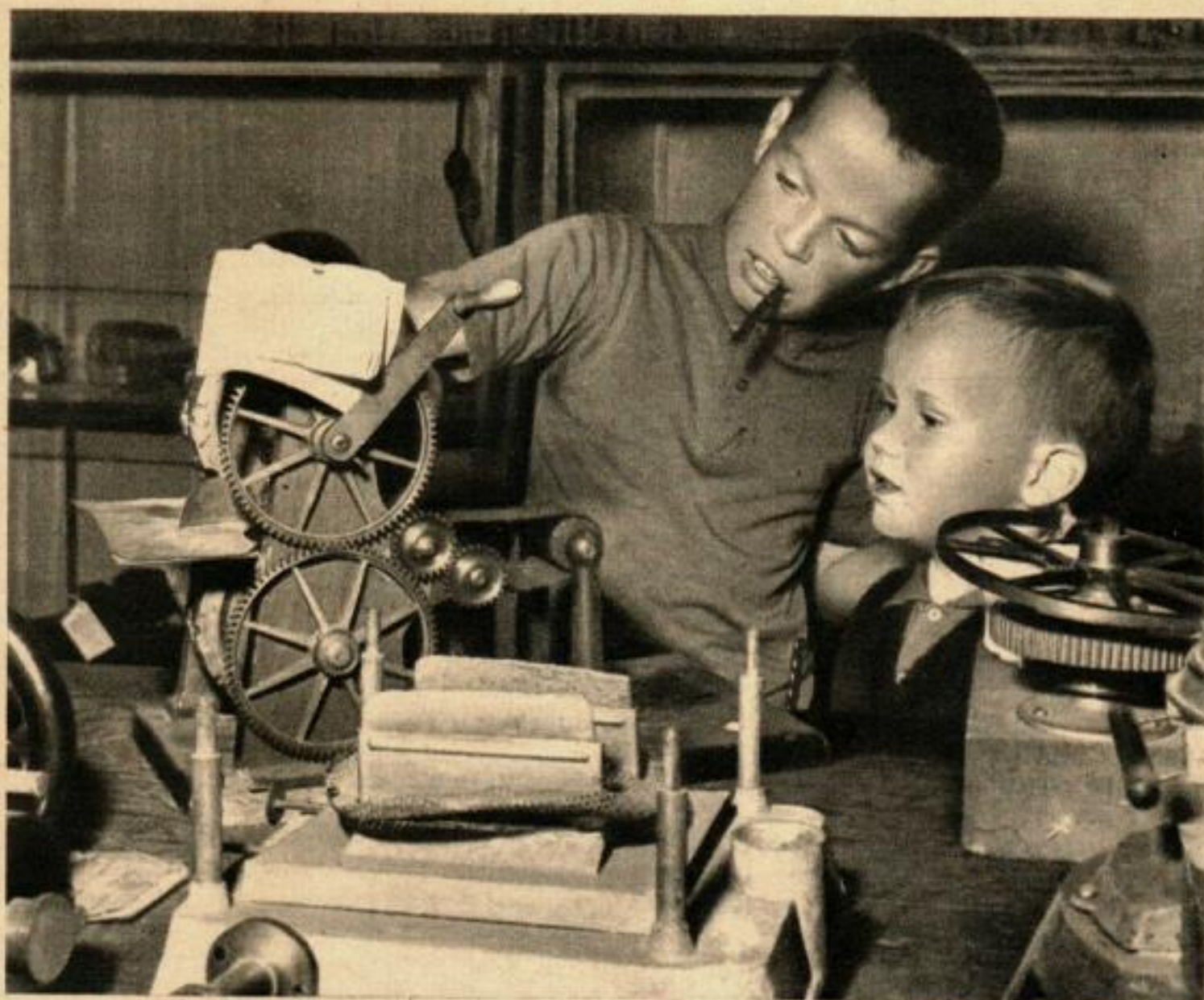




BATON DE REGLISSE aux lèvres, un jeune explique à un plus jeune le fonctionnement de la machine à fabriquer des bonbons.

LA MAISON NEUVE DES

Des milliers de modèles encombraient les couloirs de l'administration américaine, on les a réunis dans un ancien hôpital

Par Lucien AIGNER.

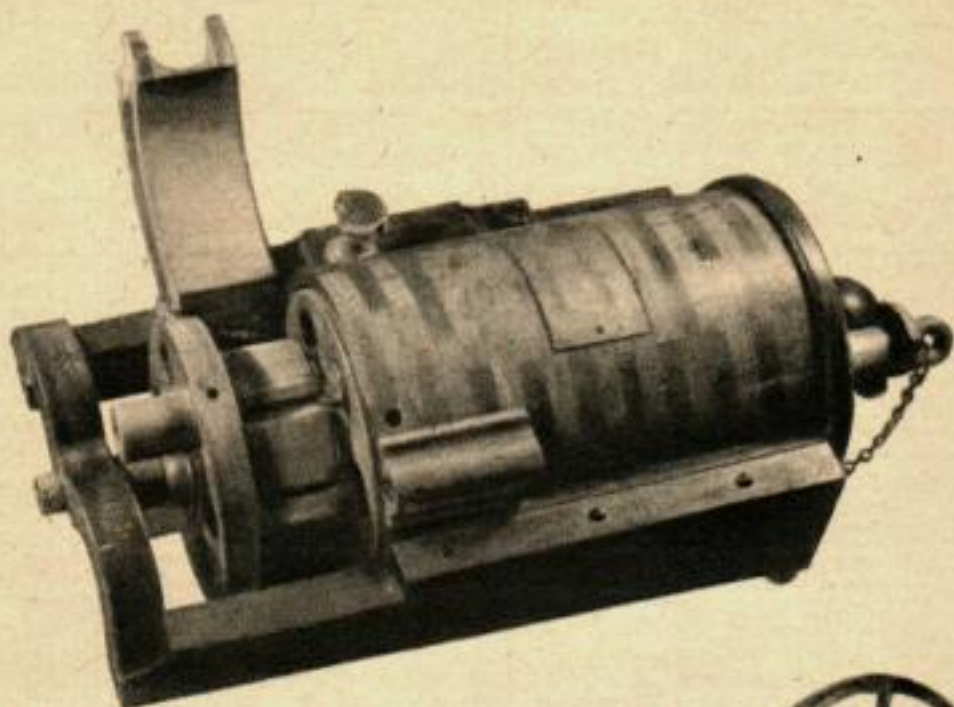


ON A TRANSFORME L'HOPITAL de Plymouth, N.H. pour en faire un musée qui abritera cinq mille inventions anciennes.

TOUT cela, c'est de la faute de Jefferson. Quand il était secrétaire d'Etat, il avait fait passer une loi obligeant les demandeurs de brevets à fournir un modèle en état de marche.

Très bien. Mais M. Jefferson, tout malin qu'il était, ne se doutait pas de la monstruosité de son idée. Chaque année on fabriquait des milliers de ces modèles, et ils s'entassaient par-dessus la tête des employés du bureau des brevets d'invention. Finalement, vers la fin du siècle, on s'est résolu à supprimer la loi.

La source s'arrêta de couler, mais les modèles déjà fabriqués — et ils étaient deux cent mille — étaient toujours là.



LA MITRAILLEUSE DE GATLING, ci-dessus, en bois, comprend des canons de fusil à chargement par la culasse groupés autour d'un axe central ; le brevet est de 1862. L'échelle roulante, à droite, avec son panier, était pour la cueillette des fruits.

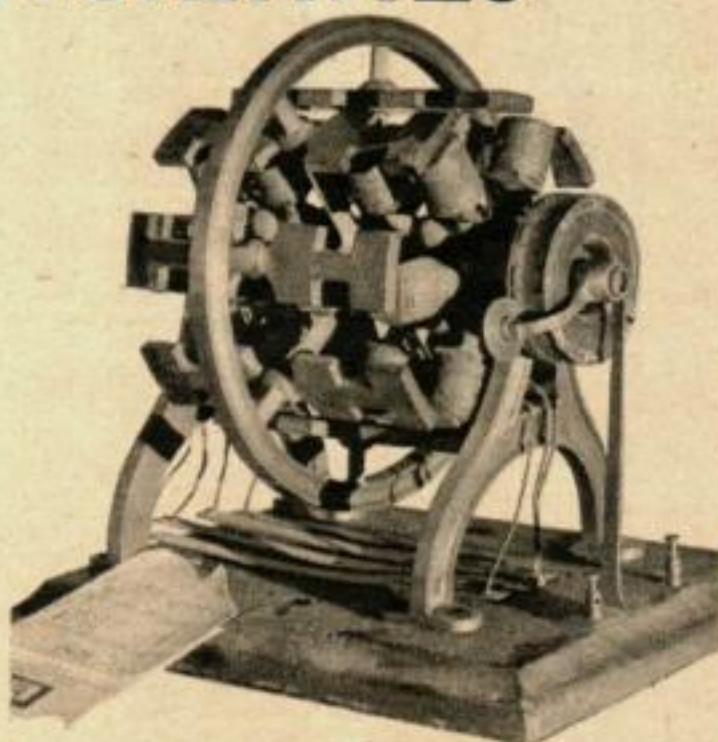


INVENTIONS ANCIENNES

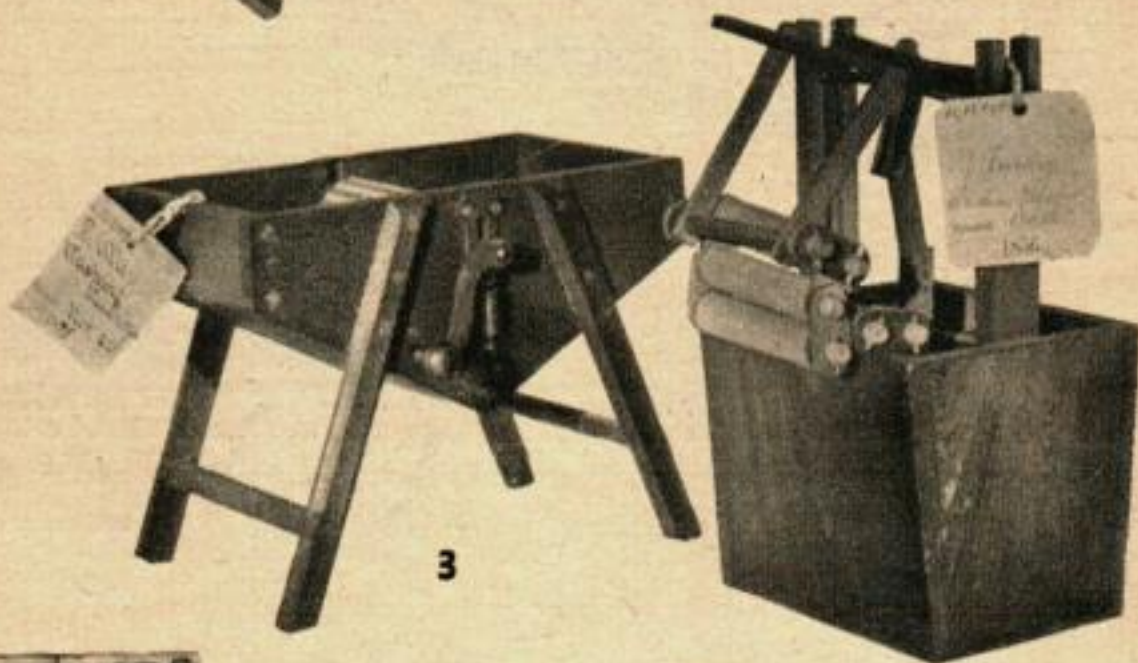
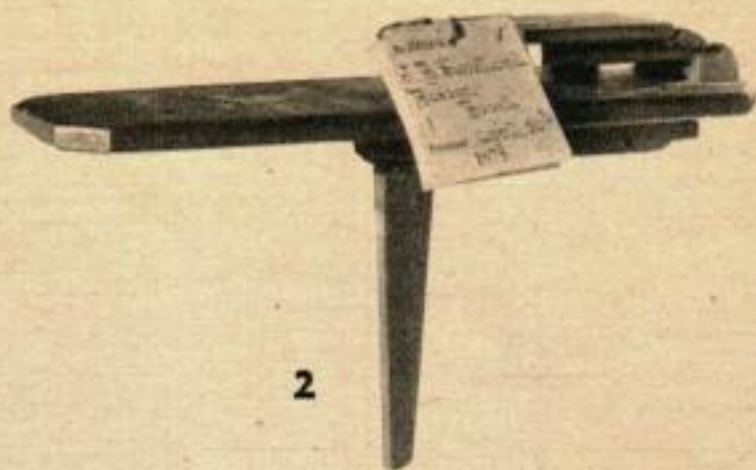
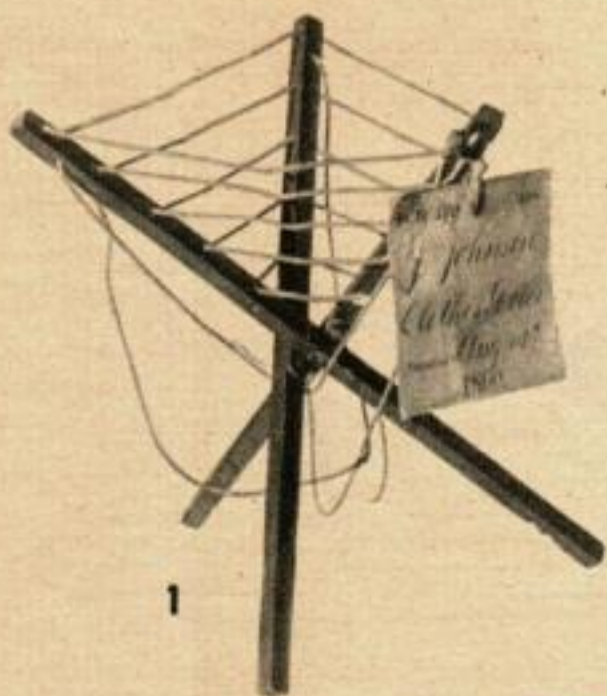
En 1908, on a donné quelques belles pièces à la Smithsonian Institution, et on a mis le reste en vente. Hélas ! personne n'en voulait.

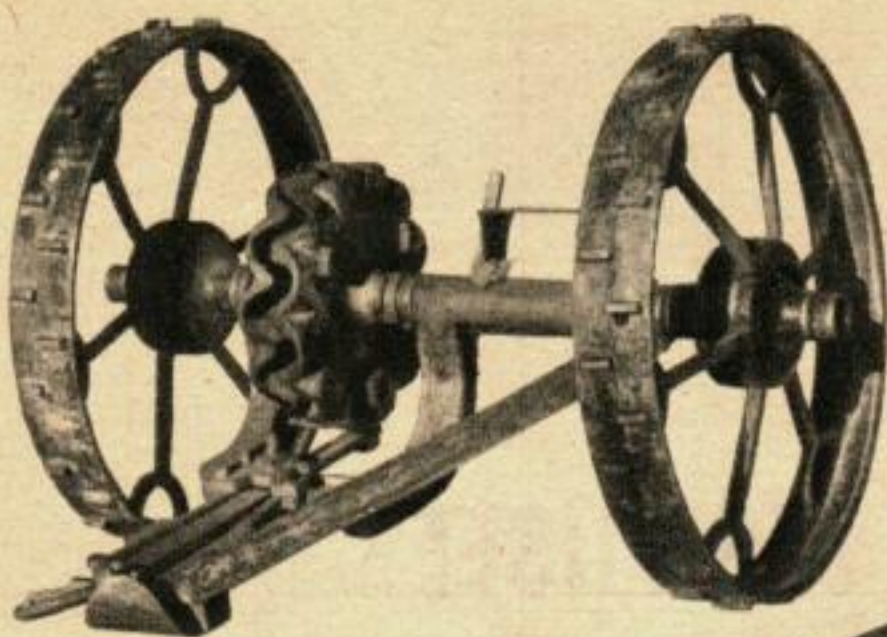
Ce n'est qu'en 1925 qu'elles ont trouvé un acquéreur ; elles ont passé entre diverses mains, et finalement, en 1941, O. Rundle Gilbert, un commissaire-priseur, les a sauvées de la ferraille. Les incendies et les ventes partielles avaient réduit leur nombre à cent cinquante mille ; cinq mille d'entre elles sont maintenant exposées dans un ancien hôpital à Plymouth (New Hampshire). Ce musée des inventions était dirigé par Lisle, fils de Gilbert, jusqu'à sa fermeture récente pour cause d'incendie. Un groupe de personnes de la ville pense le rouvrir bientôt.

(Tourner la page pour voir d'autres photos.)



CE MOTEUR MAGNETIQUE, un peu encombrant, est quand même l'ancêtre de ceux qui équipent nos ustensiles de ménage.





7



8

1. CE SECHOIR A LINGE, breveté en 1860, est semblable à ceux qu'on utilise encore cent ans plus tard.

2. CETTE PLANCHE A REPASSER, appelée « planche de giron », devait rendre le travail de la ménagère un peu moins pénible.

3. CETTE MACHINE A LAVER augmentait le frottement par deux planches ondulées allant en sens inverse (1875).

4. AUTRE MACHINE à frottement, mais comportant en plus un système de rouleaux pour l'essorage.

5. CE CADRAN ORNE était placé dans les premiers trams pour compter le nombre des passagers de la voiture.

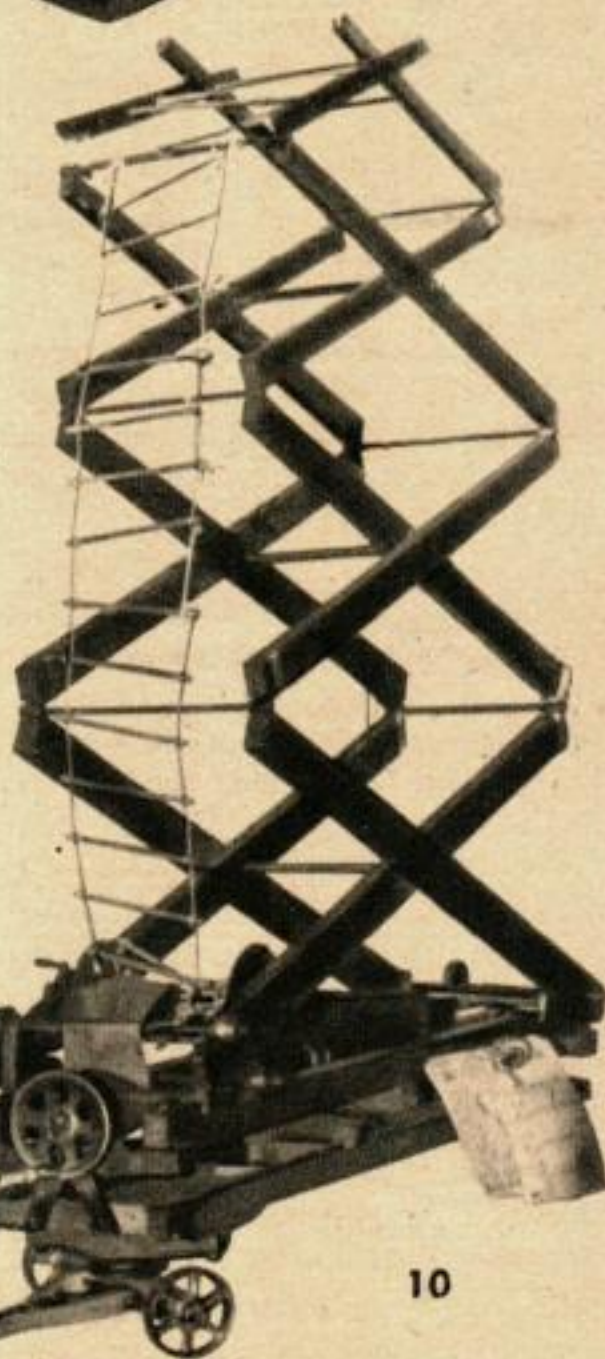
6. CE « REFRIGERATEUR », avec ses plateaux tournants, n'était qu'une sorte de glacière bizarre mais pratique.

7. CE DISPOSITIF monté sur les roues des machines agricoles était destiné à les empêcher de partir inopinément.

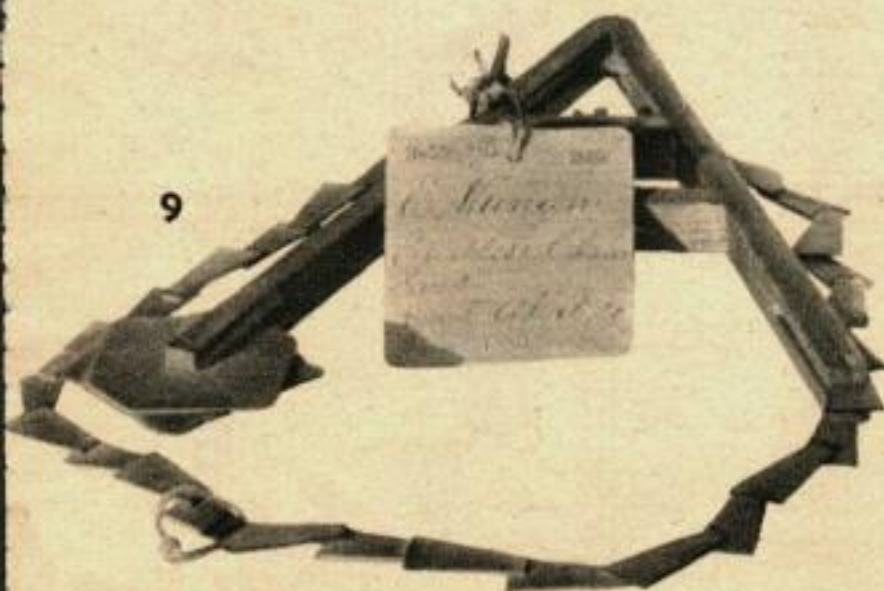
8. UNE BASCULE (1878). L'étiquette, placée par le musée, porte la date et une brève description.

9. CETTE SCIE A CHAÎNE, brevetée en 1880, bien que primitive, devait servir à couper des arbres.

10. CECI, croyez-le, est une échelle pour sauver les personnes bloquées aux étages des maisons en feu.



10



9

